

Prédication de Colette DANTU au temple de Reims,  
Dimanche 19 novembre 2023

## LA PARABOLE DES TALENTS

*Matthieu 25 : v 14 à 30*

Décidément, Jésus n'a jamais fini de nous surprendre, en nous parlant, aujourd'hui, de placements financiers, de banque, de prise de risque ! Avec une parabole parfois mal connue et un peu difficile à comprendre au premier abord. Pourquoi ?

À cause d'un malentendu dû au mot français : « **TALENT** ».

En effet, si l'on consulte un dictionnaire, on lit :

**-TALENT: sens propre : pièce en or ou en argent (latin : talentum ) ayant eu cours dans l'Antiquité grecque et romaine.**

**-TALENT: sens figuré : à la suite d'une parabole de Jésus, le mot a pris le sens d'aptitude naturelle, de don inné, parfois caché ou inutilisé, à l'image de la pièce enfouie dans la terre par un serviteur.**

Le pasteur Alphonse Maillot suggérait d'ailleurs **de remplacer le mot TALENT par celui de LINGOT** pour dissiper toute ambiguïté, faciliter la compréhension, voire éviter un contresens !

En effet, dans cette histoire, **Jésus n'évoque pas de dons naturels, à mettre au service des autres, dans la société ou dans l'Église** ; d'ailleurs cela ne "colle" pas avec les précisions données par le texte : le premier serviteur reçoit cinq "talents" (*ou pièces*) d'argent : or un talent pesait environ trente kilos d'argent ; il équivalait à environ le salaire de six mille journées d'un travailleur agricole; donc, c'est une somme considérable ! Faisons le compte : il reçoit 150 kilos d'argent ! Alors, si les cinq talents confiés représentaient des dons naturels que Dieu aurait confiés à ses créatures, comment ces aptitudes naturelles pourraient-elles représenter un trésor aussi considérable ? Les créatures de Dieu doivent être un peu plus modestes !

Il va donc nous falloir examiner une autre piste pour essayer de comprendre ce que Jésus a voulu dire...

Revenons au texte :

**« Un homme sur le point de partir en voyage... » (Matthieu 25 : 14)** très riche, sans doute, puisqu'il peut se permettre de confier des sommes astronomiques à ses serviteurs :

- au premier, il remet **cinq pièces d'argent (ou cinq "lingots")**,
- au deuxième, **deux lingots (ce qui équivaut à soixante kilos d'argent)**,
- au troisième, **un lingot, soit "seulement" trente kilos**, ce qui n'est déjà pas si mal !

.../...

Laissons de côté, un instant, ces détails comptables, pour nous intéresser à la **psychologie de ce maître, caractérisée par la générosité et une confiance absolue en ses serviteurs**, puisqu'il leur remet ses biens :

- après tout, sont-ils dignes de cette confiance ?
- sont-ils sérieux ?
- sont-ils honnêtes ?

D'autre part, il est bien précisé :

- « **à chacun selon ses capacités** » (Matthieu 25 : 14) (c'est-à-dire sa « force », en grec), car le maître sait bien qu'il ne doit pas exiger de son personnel plus que ses limites !

**« Le maître partit en voyage... » (Matthieu 25 : 15)**

Que vont faire de tout cet argent les trois serviteurs ?

- « **Aussitôt** » (Matthieu 25 : 16), le premier double la mise : comment ? Le texte ne le dit pas ; mais son esprit d'initiative, de décision a fait merveille !

- Le deuxième aussi « **s'en alla faire valoir ses deux lingots et en gagna deux autres !** » (Matthieu 25 : 16).

Il leur a fallu de l'audace, car, jouer en bourse au temps de Jésus comme au nôtre, peut se montrer risqué. À l'époque de Jésus, confier sa fortune à autrui dans un placement bancaire était souvent hasardeux, car l'intérêt touché constituait la seule contre partie du risque pris !

- Et le troisième, avec ses trente kilos d'argent sur les bras ? « **Il alla faire un trou dans la terre pour y cacher l'argent** » (Matthieu 25 : 18). Pourquoi ?

Il le dira au maître à son retour : « **je savais (comment ?) que tu es un homme dur** », un exploitateur « **qui moissonne où il n'a pas semé** » (Matthieu 25 : 24). Il se fait une curieuse image de son maître, il semble ne pas l'apprécier, il a une image déformée par la peur, (Matthieu 25 : 25) dit-il, **peur de prendre une bonne initiative** (notons que c'était pourtant le moindre mal, selon le code rabbinique, d'enterrer un bien) ; pour cela, il devra **rendre compte**, non de sa « paresse », comme cela est traduit parfois, mais **de son indécision, de son manque d'initiative positive** (*oknêros*, en grec, signifie d'abord « lent, indécis, passif, » et après seulement « paresseux »). **Contrairement aux deux autres serviteurs, il a soigneusement évité de s'investir !**

**« À son retour-longtemps après » (Matthieu 25 : 19), le maître est en droit de demander des comptes.**

**Les deux premiers sont chaudement félicités, en termes identiques : aucune différence entre celui qui avait reçu cinq cent pièces et celui qui en avait reçu deux cent !** Ils seront récompensés tous les deux pour leur zèle, leur esprit d'initiative. Non seulement ils peuvent garder tout le trésor qui leur a été remis, mais le maître leur confiera de grandes responsabilités, et surtout ils partageront sa joie !

**Le troisième serviteur, on l'a vu, tente de se justifier :**

**« Voilà, je te rends ce qui est à toi ! » (Matthieu 25 : 25).**

Rien de plus, rien de moins ! Je suis quitte avec toi !

.../...

La réponse du maître est terrible ! :

**« Mauvais serviteur » (Matthieu 25 : 26).**

Sans initiative, paralysé par la peur ou le refus de s'engager : Tu ne t'es pas impliqué, par manque de conviction !

Sans entrer dans la logique de son serviteur à propos de sa soi-disant dureté, c'est le maître lui-même qui suggère ce qu'il aurait au moins pu faire : un placement en banque où d'autres plus « entreprenants », les banquiers, auraient fait fructifier l'argent à sa place !

Et voilà le serviteur frileux inutile, précise le texte-privé non seulement de sa part, mais surtout rejeté **« dans les ténèbres »**, (Matthieu 25 : 30), c'est-à-dire privé de la présence et la joie de son maître ! Croyant prendre des garanties contre le risque, il a tout perdu, au profit de celui qui avait risqué gros et qui, aujourd'hui, a tout gagné !

**Cinq cent pièces d'argent, deux cent pièces, cent pièces :  
c'est le cadeau d'adieu d'un maître qui part en voyage pour longtemps.**

Depuis quelque temps déjà, au fil de l'Évangile de Matthieu, Jésus prépare ses disciples à sa mort prochaine et à son « retour » :

**« Soyez prêts, »** leur dit-il,  
**« car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas ».**  
(Matthieu 24 : 44).

**« Soyez prêts »** c'est-à-dire **actifs, au service du maître, Jésus.**

Quels sont donc ces biens, ce trésor inestimable que Jésus remet à ses serviteurs-à nous comme à ses disciples-et selon nos capacités ?

Ce ne sont pas-comme on l'a déjà dit-nos dons personnels, qu'il faut aussi bien gérer, mais d'abord **la Bonne Nouvelle de Dieu, que Jésus a annoncée :**

**« Le règne de Dieu s'est approché :  
changez radicalement et croyez à la Bonne Nouvelle ! » : (Marc 1 : 15)**

Jésus dit aussi à ses disciples :

**« Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1 : 8).**

Cette Bonne Nouvelle est destinée à être partagée, même au risque d'être mal accueillie, mal comprise, ou déformée. N'est-ce pas le risque qu'ont encouru, au fil des siècles, et souvent au péril de leur vie, ceux et celles qui ont apporté la Parole de Dieu là où elle n'avait pas encore été entendue ? À commencer par l'apôtre Paul et ses compagnons, dans le bassin méditerranéen, ou, plus tard, ces missionnaires qui ont risqué leur vie, en Amérique du Sud, en Extrême-Orient ; on pense aussi à tous les risques pris pour témoigner de leur foi, vécus dans leur corps et leur âme par les protestants de France, aux 17ème et 18ème siècles, et encore aujourd'hui par les chrétiens persécutés en Chine ou en Corée communistes, dans l'Inde dominée par l'hindouisme, ou encore dans beaucoup de pays arabes musulmans.

**Autre trésor inestimable remis par le Seigneur à son Église,  
c'est l'amour, envers et contre tout,  
manifesté d'abord par Jésus lui-même,  
se mettant au service de chacun et donnant sa vie pour nous, par amour.**

.../...

Ce serait égoïste et contraire à l'Évangile de ne pas partager cet amour avec celui ou celle placé(e) à côté de nous, de ne pas être attentif aux plus petits, aux plus démunis, aux exclus en tout genre, à ceux qui sont rejetés.

Là encore, nous courons le risque de ne pas être compris, voire moqués ou critiqués : pensons aux combats de la Cimade, entre-autres et actuellement, concernant le texte de loi proposé par des Sénateurs restreignant l'aide aux migrants, ou bien d'autres luttes menées par des chrétiens en faveur des droits humains élémentaires, y compris celui d'accompagner la vie jusqu'à la mort.

Jésus connaît bien nos limites, nos hésitations, notre faiblesse; il sait que nous sommes souvent tentés de réagir comme le troisième serviteur. **C'est pourquoi, avec cette parabole, il nous encourage à prendre des risques pour sa Parole:** Il nous fera confiance en nous donnant de plus grandes responsabilités encore, et surtout nous serons avec lui dans sa lumière; il avertit aussi ceux qui seraient tentés, par manque de courage et de conviction, son message, au lieu de s'évertuer à le faire connaître; en l'absence d'esprit d'initiative, qu'ils s'en remettent à d'autres (*des "banquiers de la Parole", en quelque sorte!*) : ainsi pourront-ils partager ce qu'ils ont reçu avec d'autres qui pourront les aider à faire fructifier leur dépôt !

**En fin de compte, ce maître-Jésus-ne nous traite-t-il pas en serviteurs responsables ?**

**C'est notre liberté de mettre en valeur la grâce qu'il nous a donnée,  
ou bien de l'étouffer à jamais.**

Le Seigneur ne demande pas l'impossible, seulement « **à chacun selon sa force** », c'est bien le moins pour « **entrer dans sa joie** » ...

Amen !